turelle que nous lentons pour le faux, nous revolte dans le cœur contre la plus belle fiction.

Mais lorsque le vrai se rencontre avec le merveilleux, & que la nature nous les offre dans un tiflu de faits, où il semble qu'elle ait emprunté d'un génie heureux des embelissemens; alors notre esprit & notre cœur goutent un plaisir pur,

exquis.

" Aprés l'avoir éprouvé (dit l'Auteur dans sa , Preface) j'ai voulu le faire éprouver au pu-" blic, en lui présentant le técit des Causes célébres & interessantes. Lorsqu'elles ont été en mou-2 vement, elles ont excité la curiofité universelle; , elles ont fait l'empressement du public , & le " sujet de l'entretien des honêtes gens & du peu-, ple; elles ont attiré la foule aux Audiences, , & ont laissé ces esprits en suspens dans l'attente " des Jugemens que les Magistrats devoient prononcer; & cette suspension les a occupés & in-, tereffés. "

Dans ces grandes Causes on choisit ordinairement les plus célébres Avocats; leurs Ouvrages font les plus prévieux monumens de l'élognence du Barreau. Les Avocats même qui sont le moins favorilés des talens de l'esprit, font des efforts prodigieux pour se soutenir dans ces sujets heureux qui élevent quelquefois leur foiblesse. Ils trouvent dans leur fonds ce qu'ils ne croyoient pas y être. On juge qu'ils sont métamorphosés en de nouveeux génies; jusques - là ils avoient été soufferts, alors on les admire.

Avec quel plaifir ne voit-on pas les Avocats qui trouvent dans les sources les plus cachées de la persuasion, des raisons qui remuent les passions, interessent les Juges & le public ? Ils déguisent le foible de leurs Causes, & en étalent le foir avec adresse :